

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutousoulas_Bon\] 134 Je n'en ay plus dequoy ? d'or ne d'argent](#)

[1562_Recoutousoulas_Bon] 134 Je n'en ay plus dequoy ? d'or ne d'argent

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Triollet double en forme de Dialogue.
Incipit non modernisé Je n'en ay plus dequoy ? d'or ne d'argent

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 134

Foliotation I8v, K1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECUEIL DE

De Dialogue

† **E** Sperant d'auoir quelque bien
D'amours, pour qui tant de mal porte,
Comme vn coquin suis à sa porte,
Mais l'aumosnier ne me dict rien,
Trop bien me plainct, & tends la main,
Monstrant la chere fort defaictte,
L'aumosnier dict: c'est à demain:
Ilz sont couchez, l'aumosne est faictte;
Je m'en reuois tel que ie vien,
Fors que ma douleur est plus forte:
Mais bon espoir me reconforte,
Et i'endure, Dieu sçait combien,
Esperant d'auoir quelque bien.

† Triollet double en forme de Dialogue.

† **I** E n'en ay plus, de quoy? d'or ne d'argent,
Ie n'ay plus croix, & ou? dedans ma bourse,
Pour quel raison? car ie suis indigent,
Ie n'en ay plus, de quoy? d'or ne d'argent,
Il faut escrire, à qui? à toute gent,
Qui me doit, quoy? que chacun me rembourse,
Ie n'en ay plus de quoy? d'or ne d'argent,
Ie n'ay plus croix, & ou? dedans ma bourse,
Ie ne suis pas plus, quoy? coint, propre ne gent,
Ie n'en ay plus, de quoy? d'or ne d'argent,
Cela me faict, quel? estre diligent,

TOVT SOVLAC.

De vous mander, quoy? de mon mal la source,
Ien'en ay plus, de quoy? d'or ne d'argent,
Ien'ay plus croix, & ou? dedans ma bource.

*De vne dame soy complaignant
son amy pour le mal de l'œil.*

HElas amy, ce me disoit vn iour,
Celle en qui gist de mon bien l'esperance,
Morte ie suis, si de brief le seiour,
De ma longueur ne recouure allegeance,
Car l'œil me poingt, & cause telle outrance
Que mieux mourir que viure voudrois,
Haa' dis ie lors, ayder ne vous scaurois,
Si ne prenez de mon cuer le martire,
Moy de vostre œil trop mocqué serois,
En choisissant (dist) si prenois le pire,
Pleurs sont en l'œil, leans le cuer sospire,
Le plorer nuyt, le sospirer estainct,
Lon voit les pleurs, les sospirs lon voit bruire,
Le mal caché, plus que l'ouuert estrainct.

Les souhaicts de l'Ateneur.

LAteneur de cent mille escus,
Et le dessus de ma maistresse
Souhaitte pour prendre lyesse:
Et ne faire guerre qu'a culz,
Auoir mes ennemys vaincus:

K